

## ABONNEMENTS

Canada et États-Unis - - \$1.00  
Europe (comprisée port) - - 2.50

## TARIF DES ANNONCES:

1re insertion, par ligne..... 12 cts  
Chaque insertion subséquente 10 "

## LE MANITOBA

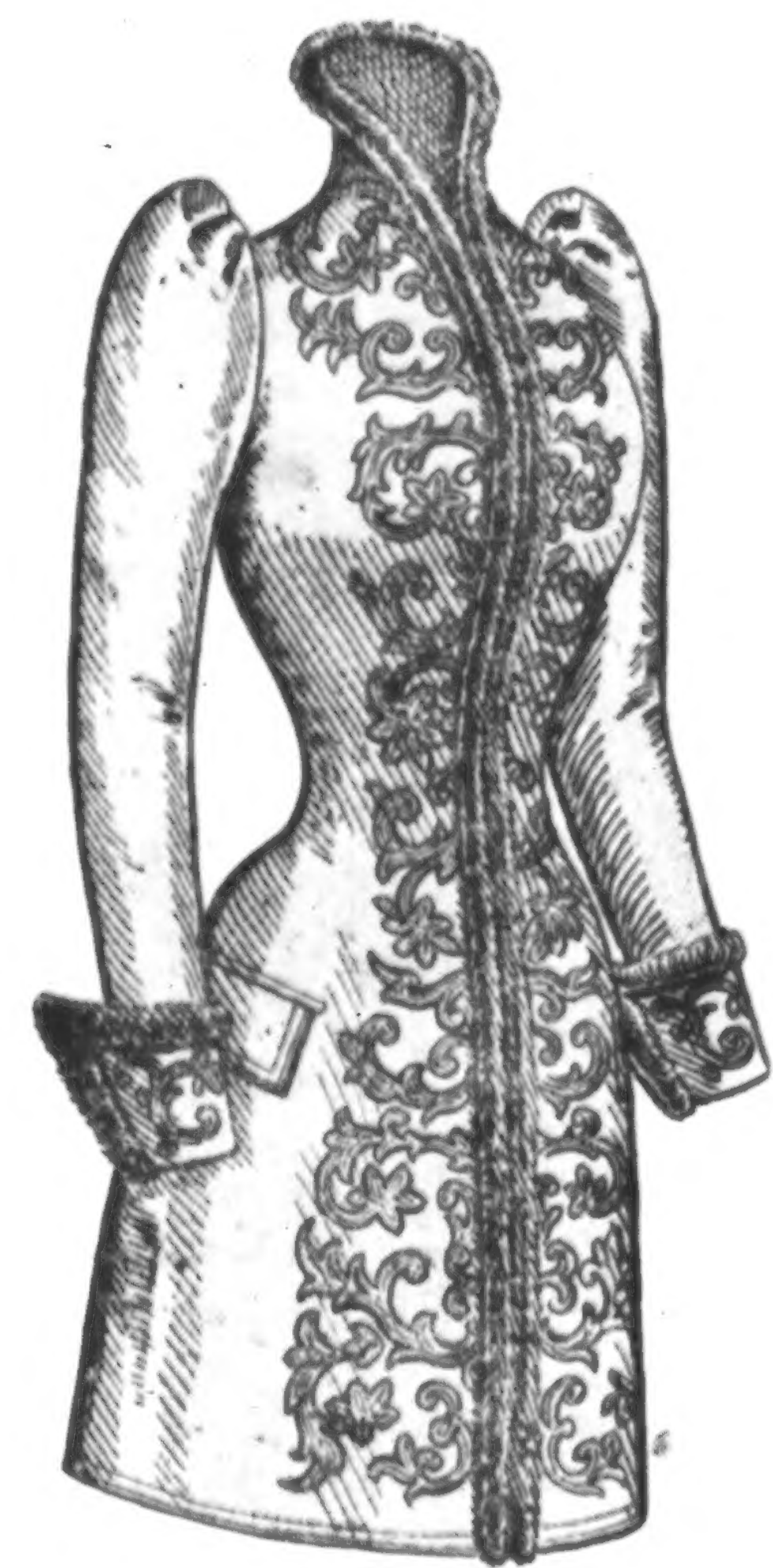
JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIÉ  
LE MERCREDI DE CHAQUE  
SEMAINE  
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant  
le journal doit être adressée à  
EDMOND TRUDEL,  
Directeur,  
Saint-Boniface, Man.  
Canada.

## CARSLEY &amp; CIE.

VENTE  
Avant l'Inventaire!

C'est la plus grande vente que nous  
ayons jamais eue.

Toutes nos pratiques devraient acheter  
leurs marchandises sèches durant ce mois.

## ETOFFES A ROBES.

Plusieurs caisses d'Étoffes à Robes, dou-  
ble largeur, achetées à Montréal à environ  
cinq fois le prix de la manufacture. Spé-  
cialité pour cette vente: prix de 10 1/2 à  
15, 25, 35 et 40 cts, prix réguliers 20, 25,  
30, 35 cts et jusqu'à \$1.00 la verge.

## MANTEAUX! MANTEAUX!

Grande vente de Manteaux pour Dames.  
Tout l'assortiment doit être vendu. Prix  
\$3.00, \$5.00, \$7.50 et \$10.00.  
Pour nos Ciroules bruns et bleus,  
\$9.00 et vous avez le choix.  
Ciroules bordées en fourrure de Rus-  
sie, \$5.00 et vous avez le choix.

GRANDS AVANTAGES EN VETE-  
MENTS DE DESSOUS,  
GANTS, MITAINES ET ARTICLES  
POUR MESSIEURS.

## VENTE SPECIALE EN FLANNELLE,

29 pouces de largeur, 30 pièces achetées à moitié prix. Votre choix sur 10 différents  
patrons, 25 cts la verge.

## CARSLEY &amp; CIE

344 RUE MAIN - - - - - WINNIPEG.

M. J. A. CORBELL, ci-devant de Montréal, répondra à la clientèle française.

## M. EDOUARD GUILBAULT

Ferblantier - Couvreur.

— A TOUJOURS EN MAINS —

UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Ferblanterie,  
GRANIT,  
POELES,  
— ET —  
Ustensiles de  
Cuisine.



HUILE  
— DE —  
Charbon,  
Machine,  
Etc., Etc.

SPECIALITÉ DES OUVRAGES POUR GRÈEMENT DE  
BEURRERIES ET FROMAGERIES.

ESTIMATIONS DONNÉES SUR DEMANDE.

Couverture : Ferblanc, Tôle Galvanisée,  
GOUTTIÈRES ET DALLES.

RÉPARATIONS DE TOUTES ESPÈCES A DES PRIX TRÈS RÉDUITS.

M. Guilbault s'occupe aussi du posage de système de chauffage à air chaud,  
au charbon et au bois, ainsi que du posage de paratonnerres.

AVENUE TACHÉ, - - - SAINT-BONIFACE.

24.2.92

DUNCAN MACARTHUR, Eon., Hon. JOHN SUTHERLAND

Président. Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000

Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000

Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre  
compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones,  
etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque  
cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera  
toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant  
toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant. JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyageur

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

1812.99

## SANTÉ POUR TOUS!!

## PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

## LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,  
de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi  
inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.

Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

## L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures  
Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme.

Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,  
LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour  
les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicaments sont préparés seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à la 1/2, 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut  
les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte  
s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## LES BELGES AU MANITOBA

A M. le Directeur du Manitoba.  
"Bruxelles" par Saint-Alphonse,  
Janvier 1893.

Cher Monsieur et confrère,

Un des hommes les plus dis-  
tingués et les plus éminents du  
monde agricole et conservateur  
de Belgique, M. Léon T. Serste-  
vens, ancien représentant de l'ar-  
rondissement de Nivelles, vice-  
président de la Société Centrale  
d'Agriculture de Belgique, pré-  
sident de la Ligue Agricole Belge,  
porte-drapeau enfin de la cause  
agricole dans ma patrie d'origine,  
vient de m'écrire une lettre de  
fin d'année qui mérite, selon moi,  
d'être signalée à votre excellent  
journal. La voici :

"Baudemont par Virginal (Bra-  
bant), 30 Décembre 1892.

"Mon cher Monsieur,

"Vous êtes parmi mes plus sa-  
lues relations, le premier Belge abso-  
lument honorable qui s'expatrie.

"J'ai eu l'honneur de vous  
connaître au Courrier de Bruxelles,  
et j'ai pu apprécier votre valeur.  
Je m'adresse à vous avec toute la  
confiance et la franchise d'un  
paysan apprivoisé.

"Vous devez actuellement com-  
mencer à vous rendre compte de  
ce qui se passe autour de vous et  
de l'avenir réservé aux Belges  
dans votre nouvelle patrie.

"Etes-vous, comme je l'espère,  
toujours heureux d'avoir réalisé  
votre grande résolution ?

"Voyez-vous un bon avenir  
pour vos enfants au Manitoba ?

"Enfin, voyez-vous qu'un Bel-  
ge ayant à ses dispositions vingt  
mille francs de capital ou cent  
mille ou un million serait dans  
de meilleures conditions au Ca-  
nada qu'en Belgique ? Pourrait-  
il y vivre en propriétaire ou de-  
vrait-il faire valoir lui-même sa  
propriété ?

"J'ai acheté votre brochure :  
Les colonies belges et françaises au  
Manitoba, notes de voyage au Ca-  
nada en 1890, mais elle ne parle  
pas de ces questions.

"Quelles seraient les relations  
et les installations que l'on trou-  
verait au Manitoba ?

"Faudrait-il bâtir et cultiver,  
faire l'élevage ? trouverait-on à  
donner en location les terres que  
l'on achèterait ?

"Je vous écris tout ce qui pré-  
cède parce que je me demande  
où va la Belgique ?

"L'an dernier le froment se  
vendait ici 25 francs le 100 kilos,  
cette année il se vend 15 francs !

"La métallurgie et les char-  
bonnages sont en souffrance.

"L'on va lancer le pays dans  
les aventures de l'abaissement ou  
de la suppression du cens, de-  
main nous aurons probablement  
un suffrage plus ou moins uni-  
versel.

"La vieille Europe va en se  
ruinant; les armées, le fonction-  
narisme, le juif, c'est-à-dire le  
luxé et l'usurier ruinent ce vieux  
continent comme le luxé et l'usur-  
ier ruinent les vieilles familles  
aristocratiques.

"Vous avez ouvert un chemin  
d'autres vont devoir suivre de gré  
ou de force.

"Si vous lisez les journaux  
belges ou français vous aurez su-  
vi le grand effondrement du Pa-  
nama avec toute l'attention que  
mérite cet événement. Vous au-  
rez vu le gouvernement français  
tout entier: pouvoir législatif et  
exécutif en grande partie acheté  
comme bétail en foire ! Ce sont  
là les souvenirs historiques que  
laissera la fin du XIXe siècle !  
Mais nous vivons le temps d'un  
voir bien d'autres !

"Si Dieu veut punir l'Europe,  
le Pape partira pour l'Amérique.  
Si cet événement se produit je le  
considérerai comme un avertisse-  
ment du Ciel de monter dans  
l'Arche et de suivre Sa Sainteté,  
car, j'en suis persuadé, avant que  
le Pape ne retourne à Rome il y  
aura eu des misères et des mas-  
sacres comme jamais peut-être  
l'Histoire n'en aura enregistré....

"Vous avez laissé en Belgique  
bien des amis et bien des sympa-  
thies et tous ceux qui me parlent  
de vous, aucun excepté, ont gardé  
de vous un bien honorable  
souvenir. Vos amis seront bien  
heureux d'avoir de vos nou-  
velles....

"Votre tout dévoué,

"LÉON T. SERSTEVENS."

Il faudrait presque un volume  
pour commenter dignement cette  
lettre éloquent et pour répon-

dre complètement aux questions  
qu'elle me pose.

Je n'ai pas les loisirs néces-  
saires, depuis mon établissement au  
Manitoba pour entreprendre ce  
travail et le mener à bonne fin,  
je me bornerai à toucher les  
points principaux de cette lettre  
si suggestive de mon éminent  
ami et compatriote.

Passant sur les passages de  
cette lettre qui me touchent per-  
sonnellement et qui sont si ho-  
norables pour moi, je dirai d'a-  
bord que je suis fort rassuré sur  
l'avenir réservé aux Belges éta-  
blis au Manitoba. S'ils se mon-  
trent honnêtes, laborieux, écon-  
omes, religieux et moraux, ils sont  
à peu près certains de réussir.  
Les capitaux ne sont pas abso-  
lument nécessaires pour cela, bien  
qu'il vaille certes mieux arriver  
ici avec de l'argent que sans le  
sou.

Je puis attester que la plupart  
des Belges, venus dans la colonie  
de Saint-Alphonse depuis quel-  
ques années, et qui ont pris des  
homesteads ou terres gratuites,  
n'étaient pas du tout riches  
quand ils s'y sont établis. Au-  
jourd'hui, presque tous sont pro-  
priétaires et ont acquis une cer-  
taine aisance qui sans être l'*aurea  
mediocritas* n'en est pas moins bien  
supérieure à celle qu'ils auraient  
pu obtenir en Belgique. Quel-  
ques-uns ont fait de mauvaises  
affaires, par imprudence ou par  
incapacité, quelques autres sont  
partis du Manitoba pour diverses  
causes, mais la généralité est sa-  
tisfaite de la position indépen-  
dante qu'ils ont acquise après  
trois, quatre ou cinq ans de tra-  
vail. Certes, pour tous, les dé-  
buts sont durs; le travail obstiné,  
*labor improbus* seul peut vaincre  
les premières difficultés insépara-  
bles d'un établissement colonial  
au Manitoba.

Il y a eu quelquefois de mau-  
vaises récoltes; d'autre part, le  
prix du grain n'est pas toujours  
rémunérateur. Par exemple cette  
année, le froment, à cause d'une  
récolte exceptionnellement abon-  
dante, subit une baisse qui livre  
le petit producteur surtout, à la  
discretion des compagnies qui  
ont monopolisé l'achat du grain  
et organisé les éleveurs. Le from-  
ent selon qualité, se vend actuel-  
lement aux éleveurs, (je parle de  
la récolte de 1892), de 40 à 55  
cents le minot soit de dix à onze  
francs les 100 K. C'est un prix  
trop peu rémunérateur surtout  
pour ceux qui ne cultivent pas le  
froment en grand. Les très  
grands producteurs seuls peuvent  
y trouver du bénéfice et ils sont  
relativement peu nombreux dans  
le Manitoba. Cet abaissement du  
prix du froment ne durera pas,  
espérons-le, et l'on s'attend à une  
hausse sensible pour la fin de  
l'hiver. Quoiqu'il en soit, ce fait  
expliquerait mieux les bénéfices  
énormes réalisés aux dépens des  
producteurs par les compagnies.

Le chef d'une des plus puissantes,  
m'affirme-t-on, aurait déclaré  
qu'il avait en une seule année ré-  
alisé 5 millions de dollars de pro-  
fit. J'ignore si cela est vrai mais  
ce qui est certain, c'est que la  
production seule du froment ne  
suffit pas et qu'il faut absolument  
joindre l'élevage et si possible  
la fabrication du beurre et du  
fromage.

Le Manitoba a son revers  
comme toute médaille, ce n'est  
pas un Eldorado, ni un Paradis  
terrestre. La rigueur et la lon-  
gueur de l'hiver sont pour l'agri-  
culteur belge un côté pénible de  
la colonisation, bien que l'hiver  
ici soit plus sain et même plus  
gai qu'en Belgique; mais le  
chauffage dans les régions bois-  
sées, du moins, et ce sont celles  
que j'habite, ne coûte que la  
peine de ramasser les bois morts  
ou de les couper. La vente du  
bois est, du reste rémunératrice.  
Cependant, dans ces derniers  
temps, le prix du bois transporté,  
par exemple, au moulin à farine  
de Holland a subi une très nota-  
ble réduction. Nos travailleurs  
qui touchaient jadis 3 piastres  
pour un voyage de bois ne re-  
çoivent plus qu'une piastre et  
demie ou deux. Le défaut de  
bons chemins, l'éloignement des  
gares de chemins de fer sont  
aussi une cause de difficultés. Le  
haut prix et la qualité inférieure  
des objets vendus par les stores  
ou magasins généraux, dans cer-  
taines localités situées sur les  
lignes de chemins de fer, consti-  
tuent encore un grief des colons.

Un autre grief qu'il convient de  
signaler ici, c'est le prix élevé de

la farine livrée par les moulins,  
en comparaison du prix du grain.  
Ainsi, le sac de farine de 100  
livres, correspondant à un peu  
plus de 45 kilos, se vend actuel-  
lement à Holland deux piastres  
et 25 cents, soit en monnaie  
belge, 11 francs 75 centimes, ce  
qui met les 100 kilos à 26 francs.  
A ce compte-là, les meuniers doi-  
vent faire de beaux bénéfices !

Mais le petit producteur qui  
amène son grain au moulin n'y  
trouve pas son compte. Après  
avoir payé le prix de la mouture,  
il reçoit de la farine qui, défalca-  
tion faite du prix de son grain,  
lui revient à quinze ou seize  
francs les 100 kilos.

Exploitation des producteurs  
par les compagnies et les meu-  
niers est donc flagrante.

Il y a encore un côté défec-  
tueux que je ne puis pas omettre,  
c'est le grand éloignement des  
secours religieux, des secours mé-  
dicaux et des écoles. Sous le  
rapport religieux, les Belges de  
Bruxelles près Saint-Alphonse,  
par exemple, sont en grande ma-  
jorité portés à se plaindre. Bien  
qu'un prêtre belge très dévoué,  
M. l'abbé Willems, soit venu ex-  
pressément au Manitoba en vue de s'é-  
tablir au milieu d'eux, l'organi-  
sation de la nouvelle paroisse  
belge laisse, paraît-il, encore à  
désirer, faute, sans doute, d'une  
entente suffisante quant à l'em-  
placement de l'église projetée.

Espérons que le prêtre courageux  
qui, sur l'appel de M. le curé  
Campeau, de Saint-Alphonse, a  
quitté sa patrie pour mener ici  
une vie toute de privations et  
d'abnégation, recevra tôt ou tard  
la récompense de son courage en  
voyant ses paroissiens belges  
groupés autour de lui comme un  
troupeau fidèle. Je n'en dis pas  
plus long sur ce sujet ayant dans  
la sagesse de l'autorité ecclésias-  
tique et du vénérable chef du  
diocèse, la plus complète et la  
plus légitime confiance....

Mon éminent correspondant  
me demande si un Belge dispo-  
sant de 20,000 ou de 100,000 ou  
d'un million de frs. serait ici dans  
de meilleures conditions qu'en  
Belgique. Je n'hésite pas à ré-  
pondre affirmativement, mais à  
plusieurs conditions. La pre-  
mière est qu'il soit ferme chré-  
tien, courageux, décidé à cer-  
taines privations au point de vue  
du confortable, au moins durant  
les premières années.

La vie au Manitoba est si diffé-  
rente de la vie en Belgique !...  
Je passe sur la question du cli-  
mat et sur certains inconvénients  
qu'il présente en été comme en  
hiver. Je n'insiste pas sur les  
*marigoutins* ou moustiques, ni  
sur les autres insectes désagréa-  
bles qui disparaissent au fur et à  
mesure des défrichements. Je  
n'insiste pas non plus sur la ques-  
tion du logement qui a cepen-  
dant son importance puisqu'il  
faut s'habituer à vivre dans des  
maisons faites de troncs d'arbre  
équarris ou de planches; je passe  
sur la différence dans l'alimen-  
tation, le vêtement, etc.

La seconde condition c'est que  
les Belges disposant de capitaux  
s'établissent sur les terres qu'ils  
voudraient acheter ici et qui se  
vendent dans mes environs. Je  
parle d'excellentes terres de 5 à  
12 piastres l'acre (soit 25 à 150  
fr. l'hectare). Il faut faire valoir  
soi-même ses terres. C'est là une  
condition importante de succès.  
Il faut payer de sa personne, de  
son temps, de ses peines et de son  
argent. Il faut avoir soi-  
même des bras vaillants et il faut  
amener aussi des bras vaillants  
avec soi.

Bref, il importe d'amener ici  
des bras et des capitaux néces-  
saires pour la création de diverses  
industries agricoles; beurrieres,  
fromageries, menuiseries, etc., etc.  
On peut trouver de bonnes fer-  
mes en pleine exploitation ou des  
terres déjà défrichées en parties,  
à acheter partout dans le Manitoba.  
Les journaux locaux sont pleins  
d'annonces à ce sujet, mais il ex-  
iste une notable différence entre  
les installations agricoles du Ma-  
nitoaba et celles de Belgique. Je  
ne puis entrer à ce sujet dans des  
détails, cela me mènerait trop  
loin. Ce que je puis affirmer  
c'est qu'en général les installa-  
tions ici sont rudimentaires.

Pour celui qui veut faire de la  
culture et de l'élevage en grand,  
il faut donc, à moins de se pren-  
dre d'aucunes fermes, bâtir soi-  
même, cultiver soi-même.

Dans un pays où la terre (d'une  
richesse phénoménale si on la

compare au sol épuisé de la Bel-  
gique), ne coûte presque rien en  
comparaison de ce qu'elle coûte  
en Belgique, on trouve naturel-  
lement peu de locataires, tout le  
monde est propriétaire et fait va-  
loir sa terre, tout le monde a au  
moins 64 hectares, et pour des  
colons qui commencent avec peu  
de chose c'est très suffisant sur-  
tout si l'on a affaire à des terres  
boisées où le défrichement est  
assurément plus lent, plus dur  
que dans la prairie proprement  
dite. Il est vrai que les régions  
boisées présentent un sol plus  
riche, un humus plus profond et  
des ressources pour la construc-  
tion ou pour le chauffage que ne  
présentent pas les prairies. Par  
contre, les prairies donnent plus  
rapidement de grandes récoltes  
de céréales, mais le blé  
y est plus exposé à geler par  
suite des froids précoces qui se  
produisent assez souvent au mois  
d'août avant la moisson. Enfin,  
les régions boisées présentent  
plus de ressources pour le bétail  
à cause de la grande variété des  
fourrages naturels qui s'y trou-  
vent.

M. L. T. Serstevens se deman-  
de où va la Belgique et entrevoit  
pour elle un avenir assez sombre  
tant au point de vue social qu'au  
point de vue agricole ou indus-  
trial.

Il y a longtemps que cet aven-  
ir m'inquiète aussi, Monsieur le  
Rédacteur, et il inquiète bien des  
Belges éclairés et clairvoyants. La  
classe agricole qui est douée chez  
nous en général, comme au Cana-  
da, d'un rare bon sens et d'une  
grande solidité de jugement, est  
la première à s'inquiéter d'une  
situation qui pour elle surtout va  
toujours en s'empirant.

Je connais les vaillants efforts  
faits par M. L. T. Serstevens pour  
relayer l'agriculture belge, pour  
la sauver, mais il se heurte à des  
obstacles qui vont de plus en  
plus devenir insurmontables, grâce  
à la crise sociale et politi-  
que où se débat mon pays. Cette  
crise m'inspire au fond de mon  
*loghouse manitoabin* des appréhen-  
sions que j'éprouvais déjà depuis  
des années quand j'étais assis à  
ma table de journaliste au *Cour-  
rier de Bruxelles*. C'est même par-  
ce que j'étais loin d'être rassuré  
sur l'avenir, que la Belgique pou-  
vait présenter pour ma famille à  
tous les points de vue: religieux,  
moraux, sociaux, etc., que je me  
suis décidé à m'expatrier pour  
essayer de créer ici un patrioi-  
sme en faveur de mes enfants, par  
le travail, l'épargne, et les priva-  
tions qu'implique la vie de colon  
au Manitoba.

Ici les Belges trouveront un sol  
riche, une vie indépendante et  
libre. Ici le travail du paysan à  
une valeur bien plus élevée qu'en  
Belgique. S'il n'a pas d'argent  
pour s'établir, on lui en prête fa-  
cilement, le crédit agricole aux  
mains de compagnies qui four-  
nissent le matériel agricole étant  
puissamment organisé, mais na-  
turellement à un taux d'intérêt  
plus élevé qu'en Belgique, (de 8  
à 12 p. c.) Si le colon belge veut  
s'engager pour une saison et s'il  
est bon travailleur, il peut ga-  
gner par mois, (de mai à octobre)  
de 100 à 125 et même 150 p.

Enfin, au Manitoba, il n'y a  
point de crise agricole, point de  
crise sociale. Ici ne sévissent ni  
le luxé, ni le fonctionnarisme, ni  
le militarisme. Le Juif joue pen-  
t-être un certain rôle dans les  
grands centres de la finance amé-  
ricaine, mais le Manitoba paraît  
lui avoir échappé à peu près.  
J'ignore s'il en est ainsi dans les  
autres régions du Canada. Je  
souhaite vivement, en tout cas,  
qu'il ne parvienne pas à acquérir  
ici la prépondérance financière  
qu'il a acquise dans le vieux con-  
tinent, notamment en France, en  
Angleterre, en Allemagne et aussi  
en Belgique, hélas !

Le scandale récent du Panama  
montre assez où conduit cette  
prépondérance....

Reste la grave question so-  
ciaire qui, dans *Le Manitoba*, a dé-  
jà été traitée avec tant de talent  
et de vaillance. Ici, je touche à  
un point auquel mon éminent  
correspondant ne pouvait pas  
songer. Je me permettrai sim-  
plement de dire à ce sujet que la  
légalisation scolaire du Manitoba,  
calquée, je crois, sur la fameuse  
loi maçonique de la *neutralité*,  
que les Loges essayèrent d'impo-  
ser, de 1879 à 1884, à la Bel-  
gique, serait, si elle devait subsis-  
ter, un très grave obstacle à l'émi-  
gration des cultivateurs belges

au Manitoba. Vous comprenez  
facilement, mon cher monsieur  
et confrère, que nos compatriotes  
ne se soucieraient guère de venir  
à Manitoba exposer leurs en-  
fants à un régime d'éducation  
*seule* qu'ils ont si énergique-  
ment repoussé en Belgique et  
qu'ils ont renversé aux acclama-  
tions du pays entier, après une  
lutte scolaire où nos classes agri-  
coles ont montré une fois de plus  
qu'elles sont, comme la race ca-  
nadienne, profondément atta-  
chées à leur foi religieuse et à  
leurs traditions nationales. J'es-  
père que la loi Martin au Mani-  
toba ne vivra pas plus longtemps  
que la loi Van Humbeek en Bel-  
gique, et que les Loges maçoni-  
ques seront vaincues, ici comme  
là-bas, par le bon sens, par la  
loyauté, par la fidélité du peuple  
chrétien....

Je conclus cette trop longue  
lettre en conseillant, par l'organe  
de votre excellent journal, aux  
capitalistes belges qui veulent  
tenter de la colonisation, de ve-  
nir voir le Canada et spécialement  
le Manitoba, qu'ils viennent  
étudier eux-mêmes la question  
de l'émigration belge ici, sur  
place, comme je l'ai fait en 1890,  
et je ne doute pas qu'après un  
sérieux examen, ils n'arrivent  
aux mêmes conclusions que moi.

Agitez, mon cher monsieur et  
confrère, l'expression de mes  
meilleurs sentiments.

LOUIS HACAULT.

## LES ANTHROPOPHAGES

Une dépêche de Nouméa an-  
nonçait, ces jours derniers, que  
le capitaine du navire français  
*Constantine* avait été assassiné,  
cuit et mangé par son équipage,  
composé de Canaques. Ce cas  
est tout à fait exceptionnel, car  
le cannibalisme a presque com-  
plètement disparu parmi les in-  
digènes de la Nouvelle-Calédonie.

Autrefois, cependant, leur cru-  
auté était légendaire. On accu-  
sait les enfants de tuer leurs  
vieux parents pour les dévorer.  
Les naufragés qui avaient le mal-  
heur d'être jetés sur ces rivages  
étaient mis à mort sans pitié et  
composaient le menu d'horribles  
festins.

Dans les premiers temps de  
l'occupation française, on a dû  
faire de terribles représailles pour  
venger de malheureux colons en-  
levés et "croqués" par des Ca-  
naques. Ces mesures ont pro-  
duit d'excellents résultats. Ce-  
pendant, les déportés prétendent  
encore qu'un certain nombre des  
leurs, inscrits au pénitencier  
comme évadés ou disparus, pour-  
raient bien avoir été mangés par  
les Canaques. L'autorité exploite  
cette croyance, et on affirme que  
la crainte des dents indigènes est  
suffisante pour empêcher bien des  
évasions de forçats dans l'inté-  
rieur de l'île.







## Affaires Municipales

## CONSEIL DE VILLE.

Procès-Verbal de la 2<sup>ème</sup> séance du Conseil de la Ville de Saint Boniface, étant la 2<sup>ème</sup> séance régulière tenue le 23 janvier, 1893.

Présents :—Son Honneur le Maire au fauteuil, et MM. les conseillers Lauzon, Lamontagne, Lloyd, Pelletier, Lambert, Gaudaur, McAnnam, et Lavoie.

Avant de procéder aux ordres du jour, Son Honneur demande au greffier si le nouveau conseiller du quartier No 2 avait souscrit au serment d'office et sur une réponse affirmative il déclare la séance ouverte.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Les communications suivantes sont lues : du département de l'Intérieur à Ottawa, re l'immigration de la "Red River & Assiniboine Bridge Coy.", re son compte pour passage de fumier sur le pont.

Rapport de l'élection d'un conseiller pour le quartier No 2.

Les applications suivantes pour la place de secrétaire-trésorier : L. J. Collin, Théo. Bertrand et J. C. Auger ; de J. E. Cyr, offrant ses services comme évaluateur pour l'année 1893 ; de W. Goodridge, accusant réception d'une copie de la pétition, re la charte du chemin de fer Sud-Est. Un rapport du constable de la ville sur les licences de colporteurs.

M. le conseiller Lambert présente le premier rapport du comité de "Santé et Licence" qu'il se lit comme suit : "Le comité de Santé et Licence rapporte que toutes les licences doivent être payées comptant."

Signé DR LAMBERT, Président.

Le conseiller Lambert donne avis qu'à la prochaine assemblée du conseil il proposera un amendement au règlement concernant les colporteurs.

Proposé par M. le conseiller Lloyd, appuyé par M. le conseiller Lauzon, "Qu'ayant des explications de la part de MM. Bridges & Elen à l'égard de l'application de la compagnie "Manitoba South Eastern Railway Co.", demandant une extension de temps pour la construction de leur chemin, et croyant que la résolution passée par le conseil à l'assemblée du 27 décembre 1892, peut empêcher la construction du dit chemin, ce conseil croit devoir abroger cette résolution et pétitionner en faveur de la dite compagnie, appuyant leur application au parlement du Canada au plus vite, et que copies de cette résolution soient envoyées aux municipalités rurales de Saint Boniface, Taché, La Broquerie et Springfield." Agréé.

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que le règlement No. 105 de la ville de Saint Boniface, pour l'engagement des employés, subisse maintenant sa première lecture. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que les règles du conseil soient suspendues et que le conseil se forme en comité général, et que le règlement No. 105 subisse maintenant sa seconde lecture."

M. le conseiller Lloyd au fauteuil. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que son honneur le maire reprenne le fauteuil et que le président du comité fasse rapport. Agréé."

M. le conseiller Lloyd fait rapport que le comité a adopté le règlement sans amendement.

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que le rapport du comité soit reçu et accepté. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que les règles du conseil soient de nouveau suspendues et que le règlement No. 105 subisse sa première lecture et passe sous son titre. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Gaudaur, appuyé par M. le conseiller McAnnam, "Qu'un chèque de \$25 soit fait en faveur de la compagnie "Red River & Assiniboine Bridge Co.", en plein paiement de leur compte contre la ville pour passage de fumier sur le pont, et que ce chèque soit remis à la compagnie par son honneur le maire, à qui la dite compagnie a promis de ne charger que moitié prix pour passage de tous les charrettes transportant des déchets à l'éboule de l'avenue Taché. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lloyd, "Que son honneur le maire, le conseiller Lambert, le proposent et le secondent fassent partie d'un comité spécial chargé de s'entendre avec la cité de Winnipeg au sujet de la construction d'un pont libre. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lambert, appuyé par M. le conseiller Gaudaur, "Que 200 copies des règles du conseil soient imprimées et distribuées aux conseillers. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lambert, appuyé par M. le conseiller Pelletier, "Que M. le conseiller Lloyd soit nommé pro-maire pour l'année 1893. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lloyd, appuyé par M. le conseiller Lamontagne, "Que le rapport de l'officier-rapporteur sur l'élection d'un conseiller pour le quartier No 2 soit reçu et adopté. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que M. le Dr D'Eschambeault soit

nommé officier de santé pour l'année 1893. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Gaudaur, appuyé par M. le conseiller Lamontagne, "Que le rapport de M. le constable soit reçu et adopté. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lavoie, "Que la nomination de M. Ed Trudel, comme auditeur, soit résiliée, pour cause de maladie, et que M. L. N. Bétournay soit nommé en lieu et même salaire de \$2000. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lambert, appuyé par M. le conseiller Lavoie, "Que les officiers sortant de charge soient notifiés en conséquence. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lavoie, "Que la séance se lève et la séance est levée."

## Chronique Locale.

—Le Collège et le Pensionnat sont fermés pour cause de maladie.

—C'est demain l'ouverture de la session de la législature locale.

—Nous conseillons la lecture de la lettre de M. Hacaull, publiée en première page.

—Il n'y a pas qu'à Manitoba où l'on se plaint du froid. Il est universel cette année.

—Le peu de durée de la vie se fait voir par le fait que sur 11 500 couples, un seulement peut célébrer ses noces d'or.

—Grande vente de marchandises d'hiver au prix coûtant. Fourrures, hardes, couvertes, etc., etc. Chez F. E. Verge.

—En dépit des appréhensions, les tramways électriques ont pu circuler assez facilement durant la tempête d'hiver.

—En ce mois, le gouvernement doit envoyer dans la campagne deux agents qui feront le choix du bétail qui doit être envoyé à l'exposition de Chicago.

—Nous avons depuis ces jours derniers un froid intense. Hier, blizzard régulier. Ce matin le thermomètre est descendu à 48 en bas de zéro.

—On lit que l'adresse en réponse au discours du trône à Manitoba, sera proposée par le Dr Rutherford, de Selkirk, appuyé par M. Myers, de Minnedosa.

—Vû le retard des trains causé par la tempête d'hiver, la vente des terres d'écoles qui devait avoir lieu à Glenboro demain, est remise au 22 février courant.

—La rumeur circule que M. Finley Young est candidat à la présidence de la chambre. M. Jackson ne voudrait pas, dit-on, aussi céder ses droits. L'issons faire !

—Le blizzard d'hier s'est fait sentir par tout le continent. Le Free Press de ce matin contient toute une colonne au sujet du retard, blizzard, etc. des trains de chemins de fer qu'il a occasionnés.

—Depuis notre dernier numéro, plusieurs incendies désastreux ont eu lieu à Winnipeg. Jeudi, la maison de pension Lebleu, l'épicerie de M. Cloutier et la teinturerie adjacente ont été détruites presque de fond en comble. Samedi, le patinoir en arrière du bloc McIntyre, grande rue, a été fortement endommagé. Lundi, la maison Preston & Norris, aussi grande rue, l'établissement Walsh, hardes - faites, la maison Braut, devenant la proie des flammes. Il y a heureusement assurances dans tous les cas. L'hôtel Montgomery a également pris feu et la maison Nicoll et beaucoup souffert par l'eau.

—M. le conseiller Lloyd au fauteuil. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que son honneur le maire reprenne le fauteuil et que le président du comité fasse rapport. Agréé."

M. le conseiller Lloyd fait rapport que le comité a adopté le règlement sans amendement.

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que le rapport du comité soit reçu et accepté. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que les règles du conseil soient de nouveau suspendues et que le règlement No. 105 subisse sa première lecture et passe sous son titre. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Gaudaur, appuyé par M. le conseiller McAnnam, "Qu'un chèque de \$25 soit fait en faveur de la compagnie "Red River & Assiniboine Bridge Co.", en plein paiement de leur compte contre la ville pour passage de fumier sur le pont, et que ce chèque soit remis à la compagnie par son honneur le maire, à qui la dite compagnie a promis de ne charger que moitié prix pour passage de tous les charrettes transportant des déchets à l'éboule de l'avenue Taché. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lloyd, "Que son honneur le maire, le conseiller Lambert, le proposent et le secondent fassent partie d'un comité spécial chargé de s'entendre avec la cité de Winnipeg au sujet de la construction d'un pont libre. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lambert, appuyé par M. le conseiller Gaudaur, "Que 200 copies des règles du conseil soient imprimées et distribuées aux conseillers. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lambert, appuyé par M. le conseiller Pelletier, "Que M. le conseiller Lloyd soit nommé pro-maire pour l'année 1893. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Lloyd, appuyé par M. le conseiller Lamontagne, "Que le rapport de l'officier-rapporteur sur l'élection d'un conseiller pour le quartier No 2 soit reçu et adopté. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que M. le Dr D'Eschambeault soit

nommé officier de santé pour l'année 1893. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Gaudaur, appuyé par M. le conseiller Lamontagne, "Que le rapport de l'officier-rapporteur sur l'élection d'un conseiller pour le quartier No 2 soit reçu et adopté. Agréé."

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Lambert, "Que M. le Dr D'Eschambeault soit

## UN GRAND ASSORTIMENT

## DE HARDES.

Tout le rez-de-chaussée de notre établissement est rempli de Harde, et notre assortiment est sans rival en Canada. Nous pouvons prouver nos avancées à la lettre. Nous savons ce que nous disons. Il y a déjà quelques mois, quand le thermomètre marquait 90 degrés à l'ombre nous songions à nos pardessus et vêtements d'hiver qui remplissent actuellement nos tables d'étalage, attendant votre visite. Le résultat de nos efforts est que nous sommes mieux préparés pour notre commerce d'hiver que nous ne l'avons jamais été auparavant. Nous offrons

## HABILLEMENTS.

Dont la coupe, le goût ne peuvent se décrire sur une annonce. Pour \$7.50 vous pouvez choisir sur une douzaine de patrons différents d'Habillements en Tweed. Pour \$10 vous choisissez parmi des centaines d'habillements sans rivaux dans le pays, soit dans le commerce de gros ou de détail.

## PARDESSUS.

Notre grand succès durant la présente saison a été notre Ulster, croisé, avec ou sans capuchon. Il est en drap de Frise Irlandais ou Gallois, avec un large col. Couleurs—brun tan, gris et brun. Prix—\$10, \$12, \$14 et \$16. Ceux de \$14 et \$16 valent \$25 ou \$30 sur commande. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Pour \$6.50 vous pouvez acheter un pardessus qui vous garantira du froid et vous habillera assez élégamment. De \$9 jusqu'à \$12 vous aurez votre choix sur un assortiment considérable en drap Meltons, de Castor, en Serge et en Tricot, les meilleurs qui soient jamais venus en cette province.

Cette semaine nous écoulons notre assortiment d'habits pour enfants et jeunes garçons.

## AVANTAGES RARES.

## AU GRAND ASSORTIMENT DE

## HARDES DE WALSH

515 et 517 Rue Main.

VIS-A-VIS L'HOTEL-DE-VILLE, WINNIPEG.

## DEMANDE D'EMPLOI.

Jeune homme, Français, ayant reçu une très-bonne éducation, désirant trouver un emploi quelconque. S'adresser aux bureaux du journal, 31

## La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses : après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'envoie gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 820 Powers Block, Rochester, N. Y. 14 9-11-92

## CHEMIN DE FER

## CANADIEN PACIFIQUE

Excursions dans l'Est.  
Excursions en Europe.  
Excursions à Banff.  
Excursions à Nelson.  
C. A.  
Excursions à Spokane.  
Excursions à la Côte.  
Excursions en Californie.  
Excursions à l'Alaska.  
Excursions au Japon.  
Excursions en Chine.  
Excursions autour du monde.

Les steamers des lacs "Le Manitoba," "l'Alberta" et "l'Assiniboine" laissent Fort William tous les mardis, jeudis et samedis.

Les steamers océaniques "Empress of India," "Empress of Japan," "Empress of China," laissent Vancouver toutes les trois semaines.

Demandez des "Promenades d'été," (Summer Tours), "Pêche et Chasse," (Fishing and Shooting) et par l'Ouest au Levant, à Wm. McLeod, agent des billets de la cité, 471 rue Main, Winnipeg, J. S. Carter, agent de la gare, ou à

ROBT. KERR, Agt. gén. des Pass. Winnipeg. 1.20.92 jno

## A LA MAISON CANADIENNE-FRANCAISE!

## IMPORTATIONS D'AUTOMNE ET D'HIVER!

Pour Habillements sur Commande :—Serges Noires Françaises et Anglaises; Tweeds Anglais, Ecosais, Français et Canadiens; Tweeds à Pantalons dans les patrons les plus nouveaux. Nos Etoffes pour PARDESSUS d'automne et d'hiver sont très variées et du meilleur goût.

Nous donnons une attention toute spéciale à ceux qui nous laissent une commande, et nos Prix sont des plus Modérés.

## DEPARTEMENT DES HARDES-FAITES :

Habillements en Tweeds Ecosais. Habillements en Tweeds Anglais. Habillements en Tweeds Canadiens. PANTALONS POUR TOUS LES GOUTS. Confectionnant nous-mêmes nos marchandises nous pouvons assurer que quant au choix des patrons et prix rien ne laisse à désirer.

## FOURRURES ? FOURRURES ?

Nous avons reçu un assortiment varié de CAPOTS, CASQUES, GANTS ET MITAINES, ainsi qu'un assortiment considérable de VETEMENTS DE DESSOUS. Nos COLS ET COLLETS sont des mieux assortis.

Tout Tweed Achete à la Vergé sera Taille Gratis.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

## C. A. GAREAU,

324 Rue Principale, Winnipeg,

A l'Enseigne des Ciseaux d'Or.

Vis-à-Vis l'Hotel Manitoba.

## La Cie "Western Coal"

(LIMITEE.)

SEULE AGENT DU CELEBRE

## CHARBON SCRANTON.

Bureaux, 391 Rue Main,

WINNIPEG.

jno 23-11-92

LES personnes qui désirent des informations au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonces" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue, donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adresser *Rouff's Advertising Bureau, 10 Spruce St. New-York.*

## AVIS.

Défense est faite à qui que ce soit de couper ou d'enlever aucun arbre, morceau de bois ou tout autre objet appartenant aux terres de la Corporation Archépiscopale de Saint-Boniface, sous peine d'encourir les rigueurs de la loi.

Par ordre,

J. ALLARD, O.M.I., Econome.

Saint-Boniface, 13 décembre 1892. 3m 14-12-92

## P. BRAULT &amp; CIE

Successeurs de Radiger & Cie

—IMPORTATEURS DE—

VINS, LIQUEURS

Et CIGARES

513 Rue Principale,

WINNIPEG

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

—30—

BONS VINS POUR

\$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal.

Toutes nos marchandises

sont également

A BAS PRIX.

## Banque d'Hochelaga.

INCORPORÉE EN 1874.

Capital autorisé - - - \$1,000,000

Capital payé - - - 710,000

Fonds de Réserve - - - 200,000

Bureau Principal : MONTREAL.

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Ecr. Président.

H. BUCKINGHAM, Ecr. Vice-Président.

CHARLES CHAPPEL, Ecr. D. ROLLAND, Ecr.

A. E. VAILLANCOURT, Ecr.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.

AGENCES :

Winnipeg, Man. Trois-Rivières, P. Q.

Joliette, P. Q. Sorel, P. Q.

Valleyfield, P. Q. Vankleek Hill, Ont.

Abbotsford, P. Q. Abitibi, P. Q.

Correspondants :

London, Ang. Clydesdale Bank (Limited).

Paris, France, Credit Lyonnais.

New York, National Bank.

Boston, Third National Bank.

Chicago, National Bank of Redemption.

San Francisco, National Live Stock Bank.

17-8-92

## VENTE! VENTE! VENTE! D'ASSORTIMENT.

Pendant 60 Jours nous Vendrons les Chaussures AU PRIX COUTANT.

Afin de diminuer l'assortiment

Avant de livrer possession.

WM. MCFARLANE,

434 Rue Main, Winnipeg.

2m 30-11-92

## A VENDRE!

Une magnifique terre de 142 acres dans la paroisse de Lorette, à \$3.50 par acre. A quelques arpents du monastère des RR. PP. Trappistes, dans la paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge :

166 arpents pour.....	\$1,000 00
159 arpents pour.....	950 00
236 arpents pour.....	1,200 00
127 arpents, avec maison, pour.....	1,000 00
77 arpents, avec maison, pour.....	550 00
200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste. Agathe), pour.....	2,500 00
200 arpents en face de la ville de Morris pour.....	1,000 00

TITRES TORRENS.

Argent à prêter sur 1<sup>ère</sup> hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.)

J. LECOMTE, Notaire Public,

No. 357 Rue Main, Winnipeg, Man. 14 9-11-92

LES BAINS TURCS, RUSSES ET électriques du Clarendon guérissent la toux, le rhume, le lumbago, les rhumatismes et toutes les affections dont l'homme est le triste héritier. Les bains du Clarendon sont les meilleurs du Canada, avec des professeurs spéciaux ; plongeon 17x14 ; eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midis. Billets \$1.00 ; 6 billets pour \$5.00. Shampoo, bain et plongeon, 50 cts. Une boutique de barbier est attachée à l'établissement. jno.

DAVID SCOTT, Secrétaire.

91 22-12

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

CAPITAL AUTORISÉ - \$2,000,000.00

CAPITAL PAYÉ - - - 1,940,607.00

FONDS DE RESERVE - 1,020,292.00

DIRECTEURS :

H. T. Howland, Prés. T. R. Morris, V. Pr.

William Ramsay, Robert Jeffrey, T. R. Wadsworth, Hugh Ryan, T. Sutherland Stayne.

BUREAU PRINCIPAL : TORONTO.

D. R. Wilkie, caissier ; B. Jennings, asst. caissier ; E. Hay, inspecteur.

SUCCESSAUX DANS L'ONTARIO :

Essex. Niagara Falls. Sault Ste. Marie.

Fergus. Port Colborne. St. Thomas.

Galt. Rat Portage. Welland.

Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.

Toronto. (Cor. Wellington St. à Leader.

Yonge & Queen Sts. Lane.

Yonge & Bloor Sts. Patrick.

SUCCESSAUX AU NORD-OUEST :

Winnipeg, Man. C. S. Hoare, Gérant.

Brandon, Man. A. Jukes, " "

Calgary, Alta. S. Barber, " "

Portage-la-Prairie. N. G. Leslie, " "

Prince-Albert, Sask. J. E.



## AGRICULTURE

## UN CHIFFRE CONVAINCANT

Le département de l'agriculture de l'Etat du Massachusetts, E.-U. dit ce qui suit dans son rapport annuel :

Plusieurs expériences de chimistes distingués prouvent que tout le fumier, parties liquides et solides, fourni pendant un an par une vache bien soignée, contient de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse pour une valeur de plus de \$45.

Que dites-vous de ce chiffre, cultivateurs ? ne vous portez pas à la réflexion ? car vous n'ignorez pas que beaucoup d'entre vous portent peu d'attention aux engrais liquides et laissent gaspiller la moitié, souvent les trois-quarts de l'engrais solide. Cependant un profit de \$3.75 par mois de chacune des vaches que l'on hiverne n'est pas à dédaigner. J'admets volontiers que ce profit serait assez difficile à réaliser ; mais qui peut le plus peut le moins, diminuons ce profit de moitié, ce serait encore bien respectable. Cependant, je suis certain que bien peu de cultivateurs retiennent par mois pour une valeur de \$1.88 en fumier de chaque vache qu'ils hivernent, peu en retirent \$1 et beaucoup n'en retirent pas 10 centimes. Cependant l'on entend dire à tout moment que l'agriculture ne paie point. Je le crois sans peine : tant que que les cultivateurs n'apporteront pas la plus stricte attention à la conservation et à la fabrication des fumiers, tant qu'ils ne croiront pas que c'est leur meilleur capital, que lui seul peut causer leur ruine ou leur succès, tant qu'ils perdront chaque hiver de ce chef seul des milliers et des milliers de piastres, il en sera ainsi.

" Tout cela est bien bon à dire me répondent plusieurs cultivateurs, qui lisent ces lignes, mais après tout ce ne sont que des paroles. Que faut-il faire ? Nous sommes prêts à suivre vos conseils. " Tant mieux, je les donne peut-être pour la dixième fois :

10. Recueillez tout l'engrais liquide ; pour cela, employez beaucoup de litière et répandez dans votre étable une bonne poignée de paille par jour, par chaque tête de bétail. Le paille absorbera et fixera le plus important des principes fertilisants, l'azote qui est contenu particulièrement dans les urines.

20. Mettez votre fumier à l'abri si vous le pouvez ; si vous ne le pouvez pas, voyez à ce que le sol où repose le tas de fumier soit imperméable, et surtout qu'il ne soit pas en pente pour que les liquides contenus dans le fumier ne puissent s'écouler ; le mieux, c'est de creuser une fosse à fumier et de l'enduire d'une bonne couche de terre glaise.

30. Ne laissez jamais le fumier fermenter violemment, arrosez-le de temps à autre pour éviter cette fermentation.

40. Ne vous imaginez pas que par fumier, l'on entend seulement le fumier de vos chevaux et de vos vaches ; n'oubliez pas que vos poules, vos moutons, vos porcs donnent un fumier très riche dont vous ne devez pas perdre aucune partie. N'oubliez pas non plus que les déchets, les débris de toute sorte sont riches en fertilisants et doivent toujours grossir le tas de fumier.

En un mot faites comme les cultivateurs de Belgique et de plusieurs autres nations d'Europe qui évaluent leur fortune à la grosseur du tas de fumier.

## VOULEZ-VOUS CHASSER VOS ENFANTS ?

Cultivateurs, voulez-vous chasser vos enfants de votre toit ? Suivez la recette suivante : Plaignez-vous continuellement de votre état ; quand vous êtes à la maison, prenez toujours un air renfrogné, bourru, ne desserrez les dents que pour grogner, chicaner et vous plaindre. A mesure que vos enfants grandiront, vous les verrez disparaître et s'éloigner de vous comme par enchantement. Vous n'aurez plus alors qu'à végéter, travailler bien fort et mourir misérablement.

## L'INDICATEUR DE LA SANTÉ CHEZ LES POULES

La crête chez la poule donne un moyen infaillible de reconnaître si cette dernière est en bonne santé ou non. Une crête rouge et grosse indique une santé parfaite ; si elle est d'un beau rouge écarlate, cela veut dire que la poule pond ou qu'elle est à la veille de pondre. Si la crête diminue et pâlit cela indique que la poule a fini sa ponte. Une crête blanche indique que la poule est en mauvaise santé, une crête noire avertit que la volaille est très malade et en danger de mort imminent.

## MOYEN DE FORCER LES GENS À PAYER LEURS TAXES

Un singulier moyen de forcer les gens à payer leurs taxes existe dans quelques villes de la Saxe. Une liste de tous les retardataires est envoyée à tous les débiteurs de boisson, et ces derniers ne peuvent vendre aucune boisson à ceux qui n'ont pas payé leurs taxes, sans encourir une semaine de prison et payer 100 marks d'amende.

Il faut avouer que cette loi présente un caractère tout à fait aléatoire.

## DÉFIEZ-VOUS DE LA ROUILLE

Dans une année, la rouille a pleine action pendant onze mois sur les machines agricoles et l'usage de ces machines détermine plus les instruments aratoires que l'usage que l'on en fait. Pour prévenir les dommages de cette rouille continue, nettoyez au moyen d'huile de pétrole toutes les parties de fer ou d'acier de l'instrument et enduisez ces parties d'une légère couche de suif fondu mélangé avec un peu de mine de plomb. Il n'est pas nécessaire de dire que tous les instruments aratoires doivent être à l'abri.

## L'ECONOMIE EST UNE SOURCE DE SUCCÈS

Qui n'est pas étonné en entrant dans une manufacture quelconque de voir avec quel soin l'on économise la matière première que l'on transforme en article de commerce ? Entrez dans une manufacture de chaussures, par exemple, voyez avec quelle habileté l'on découpe le cuir ; il n'y a rien de perdu, la moindre des retailles y est utilisée. Pourquoi ? Les propriétaires de l'établissement savent très bien qu'une perte légère, un petit manque d'économie répétée plusieurs fois par jour enlève au bout de l'année des profits considérables.

Je ne connais qu'une personne qui néglige ce détail d'exploitation, c'est le cultivateur. Ce dernier ne porte guère attention aux petites pertes qu'il subit journellement ; tous les jours, il perd quelques centimes en négligeant de recueillir tous les engrais qu'il pourrait, en laissant les rats et les souris ronger son grain dans sa grange ou son grenier, en ne tenant pas son étable et son écurie à l'épreuve du froid, en négligeant d'autres petits détails. Au bout de l'année, il s'étonne que les profits de sa ferme soient si peu considérables. Ce n'est pas surprenant cependant.

## RECETTES

**Breuvage adoucissant pour le rhume.**—Prenez deux onces de figues, la même quantité de raisins et de barley, une demi-once de racines de réglisse et une demi once de graines de lin, faites bouillir le tout dans trois demiars d'eau jusqu'à ce qu'elle soit réduite à une chopine et passez au tamis. A prendre un verre à vin matin et soir, ou chaque fois que le rhume vous incommodera.

**Moyens de dégraisser les étoffes de soie.**—Prenez un demi-ars d'eau-de-vie, une once de savon vert. Baissez ces substances ensemble, et lorsque la dissolution ou le mélange sont bien faits, prenez une brosse ou une éponge que vous passerez des deux côtés sur l'étoffe que vous voudrez nettoyer. Vous pourrez augmenter la composition de cette substance, en gardant les proportions indiquées.

Lorsque toutes les parties de la soie sont imbibées par cette espèce de savon, il faut prendre légèrement l'étoffe à deux mains aux deux extrémités de la partie supérieure, puis la plonger et l'agiter dans un baquet d'eau sans la frotter avec la main ; renouveler l'eau à mesure qu'elle se salit. Du moment où l'eau reste claire lorsqu'on agite la soie, l'opération est faite. Il faut faire égoutter cette étoffe de soie, en évitant que les deux surfaces ne se rencontrent et se touchent. Avant que l'étoffe soit entièrement séchée, il faut la repasser avec un fer qui ne doit pas être trop chaud ; la soie reprendra alors son éclat et son brillant primitifs.

Si l'étoffe de soie est blanche, il faut employer du beau miel blanc et du savon blanc pour rendre à la soie son éclat primitif.

Bien des femmes sont malades sans savoir où est leur mal, parce qu'elles n'ont rien à faire.

OLYMPIE AUDOUARD.

## CHEMIN DE FER

## NORTHERN PACIFIC.

La Route la plus Populaire et la Meilleure

POUR TOUS LES POINTS A L'EST, AU SUD ET A L'OUEST.

Convoi quotidien de Winnipeg avec Char Palais, Char Dortoir, Char Refectoire Elegant, et Excellentes Voitures de Première Classe.

La ligne de Chars Refectoirs, la meilleure route pour tous les points et mène le voyageur à travers un pays intéressant, se raccordant à heure fixe avec les autres lignes et lui procurant l'avantage de visiter les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen des douaniers à subir.

## BILLETS DE TRAVERSÉE POUR L'Océan

Et Cabines pour aller et revenir d'Angleterre et de tous les pays européens. Les meilleures lignes de navires transatlantiques sont représentées.

Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Oregon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour vous mieux qu'aucune autre. C'est la seule ligne directe par voie ferrée conduisant au Territoire de Washington.

LA ROUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS

Pour plus amples informations concernant les tarifs, etc., adressez-vous personnellement ou par écrit à l'agent de billets le plus rapproché, à tout agent voyageur de la compagnie, ou à :

H. SWINFORD,

Agent Général C. F. N. P., Winnipeg.

CHAS. S. FEE,

Agent Général des voyageurs et des billets, C. F. N. P., St. Paul.

jno. 2.9.91

SI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à GEORGE P. ROWELL & Co., No. 10, Rue Spruce, New-York.

## PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

— STOCK COMPLET DE —

DROGUES, MÉDECINES PATENTÉES,

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPÈCES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse.

Les heures d'office sont :— Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

Dr J. H. O. LAMBERT,

Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface.

Telephone No. 401.

N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement.

jno 15.3.88

## EN GARDE !

CHAQUE PALETTE DE

## MYRTLE NAVY

PORTE EN BRONZE LES LETTRES

## T. &amp; B.

IL Y EN A PAS D'AUTRE !

QUI SOIT VÉRITABLE.

## HUGHES &amp; HORN

(Successeurs de M. Hughes & Co)

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

470 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG

Via-vis la Banque Commerciale.

Tout est de première classe.

Ouvert à toutes heures.

19-7-92 Telephone 413.

## Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCE DES PROVINCES DE QUÉBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Heures de Consultations :— 8 hrs à 10 hrs a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

Telephone No. 607. la 5390

## D. C. NILES.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

LICENCIÉ.

3ME PORTE COTE SUD DU BUREAU DE POSTE, WINNIPEG.

Extraction de dents sans douleur. Plombage en or et en argent et en composition. L'encouragement de la population française est sollicitée.

19-10-92

## Plant Ferry's Seeds

and reap a rich harvest. They are always reliable, always in demand, always the best.

FERRY'S SEED ANNUAL

For 1903 is invaluable to every Planter. It is an encyclopaedia of the latest farming information from the highest authorities.

Mail Order Free.

D. M. FERRY, WINDSOR, Ont.

& Co.

## FERRE, ROSENBERG &amp; CIE

— GROS ET DETAIL — PROPRIÉTAIRES

## Importateurs de VINS, COGNAC et SPIRITUEUX FRANÇAIS.

364 RUE MAIN, WINNIPEG. Telephone 774.

## Vins des Grands Crus, Bordeaux et Bourgognes

IMPORTÉS DIRECTEMENT DES VIGNOBLES, (vente sur dégustation)

## CLARETS FRANÇAIS À PARTIR DE \$1.25 LE GALLON.

— PARFUMERIE FRANÇAISE —

LAIT VIRGINAL, RÉGÉNÉRATEUR DE LA BEAUTÉ, SAVONS ET PARFUMS. Spécialité d'Eau de Cologne. 7-9-92

## A SON ANCIEN POSTE !

M. J. B. Lauzon, Boucher,

Ayant repris son état de Saint-Boniface, sollicite le patronage de

SES ANCIENNES PRATIQUES.

EN TOUT TEMPS IL POURRA ACHETER OU VENDRE ANIMAUX GRAS, BŒUFS DE TRAVAIL, CHEVAUX, VACHES À LAIT, MOUTONS, COCHONS, VEAUX, VOLAILLES, ETC.

SATISFACTION GARANTIE ET PRIX MODÉRÉS COMME PAR LE PASSÉ. Telephone No. 526. 11-5-92 J. B. LAUZON.

## HALTE LA !

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA

## LIGNE DES CHAUSSURES

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER

La Maison Canadienne-Française de Winnipeg,

RICHARD BOURBEAU,

360 Rue Principale, Winnipeg.

LE SEUL MAGASIN CANADIEN-FRANÇAIS DANS CETTE LIGNE À WINNIPEG.

## LA CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

BRITISH NORTH AMERICAN, DE MANITOBA.

ETABLIE EN 1886.

Bureau Principal :—No. 465 Rue Main.

CAPITAL \$500,000.00.

W. F. ALLOWAY, W. HESPELER, ROBERT STRANG, Président, Vice-Président, Gérant.

M. ARTHUR BERTHIAUME, déjà favorablement connu du public, est l'agent voyageur de la compagnie dans les localités françaises. Les conditions d'assurance sont faciles, la compagnie acceptant des billets promissaires à des termes avantageux. Demandez les tarifs et prospectus de la BRITISH NORTH AMERICAN avant de vous assurer ailleurs.

Adressez-vous à J. A. BERTHIAUME.

N.B.—La Compagnie assure aussi contre la foudre, de même que les chevaux et les bestiaux. Pour le feu de prairie, la Compagnie exige un taux additionnel de \$1.00 par 100 pour 3 ans. Primes payables un an après la date de l'assurance. 5-10-92

## MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquillité, à des prix modérés.

Il y a une excellente étable pour les attelages de ceux qui viennent en voiture.

Theo. Bertrand, AVOCAT ET NOTAIRE, Successeur de Geo. E. Fortin, No. 367 RUE PRINCIPALE, Porte voisine de Richard & Cie, marchands de vins. WINNIPEG, 6m 23 12-91 MAN.

## HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantagusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité. 14.7.11.89.

## HOTEL DU CANADA

RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf. VINS, LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX. CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE. Prix modérés. H. BENARD, 25.11.91 PROPRIÉTAIRE.

## FOURRURES !

La vive attaque de froid que nous avons eu nous force à songer que nous avons besoin de Fourrures. Nous pouvons montrer

DES PARDESSUS DE DAMES, DES CASQUES, CACHENEZ, COLLETS ET MANTES. En Castor de Russie, En Seal, En Opossum, Et Astracan.

POUR LES MESSIEURS NOUS AVONS DES CASQUES, DES PARDESSUS EN ASTRACAN, EN OURS ET EN CHAT SAUVAGE.

Quand vous aurez besoin de ces articles venez nous demander nos prix, ils vous conviendront, nous en sommes sûrs.

## Geo. H. Rodgers &amp; Cie.

No. 432-RUE MAIN-No. 432.

Monsieur J. W. Lachambre continue à s'occuper de la clientèle de langue française. Son urbanité bien connue, et sa grande expérience, garantissant satisfaction aux français qui visiteront cet établissement.

GEO. H. RODGERS & CIE.

## RICHARD &amp; CIE

WINNIPEG.

LA PLUS VIEILLE MAISON DU PAYS, DANS LE COMMERCE DES VINS.

Notre assortiment varié, Nos prix réduits et la qualité De nos marchandises Sont vos garanties.

365 RUE MAIN, WINNIPEG.

Etablie en 1880.

## J. A. SENECA &amp; CIE

Entrepreneurs-Menusiers,

CONSTRUCTION DE BATISSES.

SPECIALITE

Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers :—Avenue Taché, St. Boniface. 14-6-92

## LA LOTERIE MONT-ROYAL

CI-DEVANT La Loterie de la Province de Québec AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.

## TIRAGES BI-MENSUELS

Valeur des Lots, \$13,185.00 Gros Lot Valant \$3,750.00

Nomenclature des Lots

1 Lot valant \$3,750.00 — \$3,750.00

1 do 1,250.00 — 1,250.00

1 do 625.00 — 625.00

1 do 312.50 — 312.50

2 Lots valant 125.00 — 250.00

5 do 62.50 — 312.50

25 do 6.25 — 156.25

100 do 3.75 — 375.00

200 do 2.50 — 500.00

500 do 2.50 — 1,250.00

Lots Approximatifs

100 Lots valant 6.25 — 625.00

100 do 3.75 — 375.00

999 do 2.50 — 2,497.50

999 do 1.25 — 1,248.75

3134 Lots valant 1.25 — \$3,185.00

Billets, 25 Cents

Les demandes de Billets sont reçues jusqu'à cinq heures la veille du tirage. Toute demande par le courrier parvenant le jour même du tirage, est appliquée au tirage suivant. L'ON DEMANDE DES AGENTS. Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité sans une autorisation spéciale. Banquiers :—La Banque du Peuple. S. E. LEFEBVRE, Gérant.

## DICK, BANNING &amp; CIE

MARCHANDS DE

## BOIS EN GROS,

COMMERÇANTS ET FABRIQUANTS

## MOULINS :- KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE À CET EFFET.

Bureau Principal et Cour :

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R., A WINNIPEG.

Succursale à Portage-la-Prairie. 6m 15.4